



# LIFE DEFENSE NATURE 2MIL

SÉMINAIRE INTERNATIONAL, DU 28 AU 30 JUIN 2016

CONCILIER LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ  
AVEC LES IMPÉRATIFS OPÉRATIONNELS D'ENTRAÎNEMENT DES FORCES ARMÉES

Synthèse



**Cen Rhône-Alpes**  
Maison Forte, 2 rue des Vallières  
69390 VOURLES  
Tél : 04 72 31 84 50  
[www.cen-rhonealpes.fr](http://www.cen-rhonealpes.fr)



# 1<sup>ER</sup> SÉMINAIRE INTERNATIONAL EN FRANCE SUR LA BIODIVERSITÉ DES TERRAINS MILITAIRES



Le séminaire "Life Défense Nature 2mil" s'est tenu du 28 au 30 juin 2016 à l'École nationale de police de Nîmes. Il témoigne de la coopération étroite entre forces armées et spécialistes de l'environnement un peu partout dans le monde.

Co-organisée par le ministère français de la Défense et le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes, la rencontre internationale a réuni plus de 150 participants issus de 17 nationalités.

Pendant trois jours, dans une ambiance aussi instructive que chaleureuse, naturalistes et militaires ont échangé leurs savoir-faire et posé les bases d'un réseau d'échanges international. Plutôt qu'un compte-rendu exhaustif de ces journées, nous avons préféré vous en livrer une synthèse, autour des principaux points abordés. Bonne lecture !



## Au programme :

- Coup de projecteur sur le savoir-faire hexagonal
- Découverte du camp des Garrigues
- Partage de solutions concrètes à l'international
- Au Moyen-Orient, la biodiversité rapproche les peuples
- Liste des participants

pages 4-7

pages 8-9

pages 10-15

page 16

pages 17-19

## LA BIODIVERSITÉ VA MAL

Durant tout le séminaire, de très nombreux représentants ont tiré la sonnette d'alarme. « Une érosion massive de la biodiversité se fait sentir. Les scientifiques évoquent la probable sixième extinction de masse. La cinquième était celle des dinosaures ! », s'est exclamé Christophe Aubel, directeur d'installation de l'Agence nationale de la biodiversité en France. « Cette érosion du vivant nous concerne au plus haut point : nous faisons partie de la biodiversité. Nous en dépendons. Il faut faire avec elle, et non contre elle. En un mot, il s'agit de la ménager. »

L'objectif répété, tant au niveau global qu'europpéen, de stopper la perte de biodiversité reste « en mauvaise voie », a renchéri Ronan Uhel, de l'Agence européenne de l'environnement (AEE). Le responsable du programme Milieux naturels et développement durable est revenu sur les conclusions d'un rapport très fourni publié par l'AEE en 2015.

L'évolution de 1600 espèces et 231 habitats a été passée au crible sur la période 2007-2012, à l'échelle de l'UE. Excepté une bonne nouvelle – la biodiversité des oiseaux semble "sécurisée" avec plus de la moitié des espèces préservées – **tous les indicateurs sont dans le rouge**. La majorité des espèces animales et végétales (60%) ainsi que leurs habitats (77%) se trouvent "dans un état de conservation défavorable". Autre constat : seuls 50% des sites Natura 2000 font l'objet d'un véritable plan d'action.

« C'est inquiétant, a commenté Ronan Uhel. Nous sommes très loin de nos objectifs 2020, que – de plus – nous avons déjà fixés pour 2010. Il nous faut vite un système de gestion coordonné plus efficace pour mettre en œuvre nos directives "oiseaux" et "habitats". »

	Tendances sur les 5-10 dernières années	Perspectives (+20 ans)	Progrès accomplis au regard des objectifs fixés
Biodiversité des écosystèmes terrestres et d'eau douce			<input type="checkbox"/>
Fonctions et utilisation des sols			Pas d'objectifs clairs
Qualité écologique des eaux douces			<input checked="" type="checkbox"/>
Qualité de l'eau et charge en nutriments			<input type="checkbox"/>
Pollution de l'air et impacts sur les écosystèmes			<input type="checkbox"/>
Biodiversité marine et côtière			<input checked="" type="checkbox"/>
Impacts des changements climatiques sur les écosystèmes			Pas d'objectifs clairs

- Dégradation de la situation
- Situation mitigée
- Amélioration de la situation

- Objectifs loin d'être atteints
- Objectifs en voie d'être partiellement atteints
- Objectifs en voie d'être complètement atteints



## PRÉSERVER LE PATRIMOINE NATUREL DES SITES MILITAIRES : UNE PRIORITÉ PARTAGÉE

Dans ce contexte, protéger les espaces naturels sur les sites militaires se révèle un enjeu majeur. Ludovic le Maresquier, de la Commission européenne, revient sur la situation exceptionnelle de ces zones en Europe.

A l'abri de l'étalement urbain et de toute agriculture intensive, ces terrains, en général très vastes, offrent une nature remarquable. De plus, « *il est beaucoup plus facile de négocier avec un seul interlocuteur que de convaincre 200 agriculteurs* », explique le chargé de mission qui ajoute : « *nous sommes à la recherche de solutions gagnant-gagnant avec l'armée. Pour préserver ces zones, le mot-clé, c'est la coopération* ».

« *Gandhi a dit : "On reconnaît le degré de civilisation d'un peuple à la manière dont il traite ses animaux". Aujourd'hui, la question serait : "Comment garder intact le patrimoine qui nous est donné ?" Les militaires ont leur rôle à jouer dans la préservation de la nature* ».

**Didier Lauga**, préfet du Gard



## VERS UNE CULTURE COMMUNE

C'est tout le sens de ce séminaire : **coopérer et mutualiser à l'échelle internationale les pratiques** mises en œuvre sur le terrain pour sauvegarder les espaces naturels utilisés par les armées. D'un bout à l'autre de la planète, les initiatives communes entre naturalistes et militaires foisonnent : pour préserver la faune et la flore, lutter contre la fermeture des milieux, sensibiliser les personnels militaires, évaluer l'efficacité des mesures déployées... La rencontre l'a démontré : un réseau international visant au partage de ces solutions a toute sa raison d'être.

Comme en témoigne Christian Nutson, participant à ces journées : « *malgré nos cultures professionnelles différentes, nos pays différents, on voit bien qu'on partage tous un même intérêt pour la nature. On est confronté aux mêmes questions opérationnelles. C'est très utile d'échanger sur nos manières de faire. Les projets, ce sont avant tout des personnes qui se rencontrent* ».



« *Partager nos expériences nous permettra de faire mieux. Ce n'est qu'en renforçant la coopération entre personnels militaires et naturalistes qu'on arrivera à préserver nos espaces naturels. Cette rencontre le démontre : l'Europe se construit sur des bases concrètes. C'est encourageant au regard des débats actuels sur l'utilité de son existence.* »

**Stanislas Prouvost**, ministre français de la Défense,  
Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives,  
sous-directeur de l'immobilier et de l'environnement



« *Ces échanges à l'international doivent se poursuivre pour mutualiser nos expériences et faire preuve d'ambition pour l'avenir. Gageons que ces partenariats fructueux sur les camps d'entraînement puissent en inspirer d'autres.* »

**Jacques Lepart**, Vice-président de la Fédération  
des Conservatoires d'espaces naturels

### Un peu d'histoire



Le chercheur Jean-Michel Valantin, de The Red (Team) Analysis Society (GB), est revenu sur les relations entre la nature et les militaires au cours de l'histoire. « *La biodiversité et les militaires interagissent depuis l'antiquité, et ils apprennent à l'utiliser à des fins opérationnelles et tactiques. Ainsi, au 14<sup>ème</sup> siècle, les Mongols catapultaient des prisonniers atteints de la peste par-dessus les murs des villes qu'ils assiégeaient. Aujourd'hui, à l'ère de l'Anthropocène, l'homme transforme la planète. Dans ce contexte, les militaires ne sont plus seulement des utilisateurs de la biodiversité, mais ils en deviennent des protecteurs.* »

# COUP DE PROJECTEUR SUR LE SAVOIR-FAIRE HEXAGONAL



Le séminaire a éclairé les enjeux de biodiversité des terrains militaires français et les initiatives menées en sa faveur. Prises de paroles officielles et témoignages de terrain ont mis en avant une volonté partagée : celle de travailler main dans la main entre naturalistes et forces armées.



# LE MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA DÉFENSE, MOTEUR DANS LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ



**Le ministère français de la Défense (MINDEF) est appelé à être un acteur de premier plan dans la sauvegarde de la biodiversité.**

Il dispose en effet d'un domaine de **plus de 250 000 hectares** utilisé pour l'entraînement des forces armées, dont 20 % est aujourd'hui classé au réseau européen de protection de la biodiversité "Natura 2000". D'accès réglementé, ces terrains présentent un intérêt faunistique et floristique souvent exceptionnel. En témoigne cette étude de 2013, présentée lors du séminaire : réalisée dans le cadre du Life, elle révèle que **les sites de l'armée française abritent 95% des espèces animales, 96% des habitats et 97% des oiseaux**, identifiés comme rares ou fragiles par l'Union européenne (espèces dites "d'intérêt communautaire").

Pour préserver ces espaces d'exception, il est essentiel **d'engager une dynamique avec l'ensemble des parties prenantes** : « *le dialogue et la concertation sont essentiels à la réussite des projets. Nous sommes sur des bases contractuelles, nous essayons de trouver un compromis avec tous* », souligne Bastien Coignon, référent scientifique Natura 2000.

« *Préserver la biodiversité des sites militaires est et demeurera une priorité pour l'avenir* », annonce le Général Rémy Franco, adjoint à la directrice de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense. Cette priorité est inscrite au rang des objectifs clés de la future stratégie de développement durable du MINDEF 2016-2020, actuellement en cours de formalisation.



*Signature d'une convention de partenariat sur le détachement AIR 278 d'Ambérieu-en-Bugey (Ain).*

## UNE LOGIQUE DE RÉSEAU

Pour agir sur la biodiversité, le MINDEF a choisi de s'insérer dans des réseaux plus larges et de travailler en interaction avec les instances référentes sur le sujet.

**A l'échelon européen**, il préside le **réseau DEFNET**, qui réunit des spécialistes de l'environnement des ministères de la Défense européens. Ce réseau a pour objectif d'assurer une meilleure prise en compte des spécificités de la Défense dans les réglementations européennes et de contribuer au partage des expériences et bonnes pratiques dans la mise en œuvre de ces réglementations.

**A l'échelle nationale**, le MINDEF pourra bientôt compter sur un nouvel acteur clé : la future **Agence nationale de la Biodiversité**, qui verra le jour le 1<sup>er</sup> janvier 2017. Avec 1200 agents répartis sur le territoire, elle sera « *une vraie force de frappe pour servir la biodiversité et agira en cœur de réseaux en mobilisant tous les acteurs concernés* », assure Christophe Aubel, directeur d'installation de l'Agence.

**Sur le plan local**, l'état-major de zone de défense (EMZD) Sud-Ouest basé à Bordeaux a témoigné de la création d'une **commission mixte locale Défense Environnement**, mise en place dans le Sud-ouest, pour faciliter la coopération entre les ministères de la Défense et de l'Environnement.



*« A priori cela ne va pas de soi d'associer la nature avec ce qui représente une force destructrice mais nous n'avons pas le choix ! Nos espaces d'entraînement sont précieux... Notre patrimoine, depuis 1996, a été divisé par deux. Nous nous sommes resserrés sur des zones à sanctuariser : nous devons pouvoir en bénéficier de manière pérenne. L'armée de Terre a un lien singulier avec son territoire : notre milieu, c'est la terre, les soldats apprennent à s'y fondre sans y laisser de traces, s'y entraînent... Cette préoccupation environnementale, ce n'est ni un exercice de style ni une contrainte ! ».*

**Général Christian Bailly**, ministère français de la Défense, état-major de l'armée de Terre, officier général synthèse.

# LES PARTENARIATS : CLÉS DE VOÛTE DE LA "STRATÉGIE NATURE" DU MINDEF



Les Conservatoires d'espaces naturels, la Ligue pour la protection des oiseaux, l'Office national des forêts... la stratégie biodiversité du ministère de la Défense se fonde sur des conventions avec des opérateurs extérieurs, institutionnels ou associatifs. Une dimension partenariale centrale, dont ce séminaire a permis de prendre toute la mesure.

## LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS (CEN) : UNE ALLIANCE AUSSI ORIGINALE QUE PRÉCIEUSE

Cela fait près de vingt ans maintenant que les Conservatoires d'espaces naturels, associations de préservation du patrimoine naturel et paysager, œuvrent aux côtés du ministère de la Défense.

Un premier partenariat a été signé en 1997 entre le camp militaire de Montmorillon et d'Avon et le CEN Poitou-Charentes. En 2009, une **convention cadre nationale** a été signée. Son renouvellement pour dix ans en 2015 est « *un signe fort de confiance* », s'enthousiasme Elodie Fernault, de la Fédération des CEN.

« *La réussite de cette coopération tient à l'implication locale : la démarche est portée sur le terrain par les militaires des camps et les équipes du Conservatoire. Elle repose sur un diagnostic partagé avec toutes les parties prenantes* », témoigne Pascal Tartary, du CEN Aquitaine. A ce jour, **37 camps ont engagé des coopérations avec 13 Conservatoires d'espaces naturels**, portant sur la gestion de 75 000 hectares.



« *Depuis 2009, nous accompagnons la démarche de développement durable du ministère de la Défense pour préserver la biodiversité des sites militaires. Une relation de confiance s'est construite au fil du temps. Ce séminaire est la démonstration d'une collaboration efficace. Demain, il nous faudra gérer la question des terrains qui ne sont plus opérationnels. Il y a là un réel enjeu foncier.* »

**Elodie Fernault**, Chargée de mission animation réseau à la Fédération des CEN

### L'exemple du camp d'Auvours

Une convention a été signée avec le CEN Pays de la Loire en 2014 pour gérer les 300 hectares du camp, classés "Natura 2000". Le Conservatoire a tout d'abord analysé le site et l'état de conservation des espèces. L'étude a révélé que, sans entretien ni entraînement militaire, les milieux se ferment, les espèces disparaissent. Sur la base de ce diagnostic, le CEN a établi un plan de gestion du camp, sur la période 2016-2021, qui prévoit diverses actions : entretien des pare-feu, maintien des champs de liris, ouverture des tourbières par des exercices d'entraînement, girobroyage des landes contre les incendies...



## LE PROJET LIFE DÉFENSE NATURE 2MIL : 4 SITES PILOTES

Les deux opérateurs à l'initiative de ce séminaire, l'état-major de zone de défense (EMZD) Sud-Est basé à Lyon et le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes sont venus présenter le projet Life Défense Nature 2mil. Il s'agit du premier projet français sur la biodiversité des sites militaires à être financé par le fonds européen LIFE + (L'Instrument Financier pour l'Environnement, lire page 11). « *Cet outil a un avantage : il concentre des moyens financiers et humains, indispensables pour enclencher des dynamiques de travail* », a expliqué Perrine Paris-Sidibé, coordinatrice du projet au CEN Rhône-Alpes.

Sur 2012-2017, le programme prévoit des **opérations pilotes de restauration et de conservation d'habitats et d'espèces sensibles** sur quatre terrains militaires du Sud-Est, labellisés "Natura 2000" : le camp des Garrigues (Gard), le camp de Chambaran (Isère), le Mont-Caume (Var) et la base navale d'Aspretto (Corse-du-Sud). Un budget de deux millions d'euros, financé pour moitié par l'Union européenne et à hauteur de 40% par le ministère de la Défense, a été alloué pour ce projet, dont le CEN Rhône-Alpes porte la responsabilité financière et juridique.

Il est le fruit d'une dizaine d'années de collaboration entre les deux structures. « *Nous venons de deux milieux différents. Au fil du temps, nous avons appris à nous connaître et réussi à définir des objectifs communs* », a commenté Serge Payan, de l'EMZD Sud-Est.

## DES COOPÉRATIONS FRUCTUEUSES SUR TOUS LES FRONTS

La rencontre a été l'occasion d'illustrer de façon très concrète comment naturalistes et militaires collaborent sur le terrain pour préserver les espèces ou les habitats, dans le cadre de projets LIFE, mais pas seulement. Focus sur quelques projets phares.



● **SOS chauves-souris** : un plan national d'actions a été mis en place avec la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels (FCEN) pour préserver les chauves-souris. « *Les bâtiments militaires comme les bunkers offrent en effet un abri idéal pour ces espèces menacées qui ont besoin de calme et d'humidité pour hiberner ou se reproduire* », a expliqué Audrey Tapiero, de la FCEN. **38 camps d'entraînement de l'armée de Terre** sont impliqués dans ce plan.

● **Sauver le gypaète barbu** : le ministère de la Défense et la Ligue de protection des oiseaux (LPO) ont mis en place un plan national pour protéger ce vautour rare de 3 mètres d'envergure, très sensible au dérangement pendant la nidification (perturbé, un couple peut désertir le site ou abandonner son poussin). Pour le préserver, une précaution simple : sur tout le territoire, les pilotes français s'engagent à **respecter une hauteur minimale lorsqu'ils survolent les zones de reproduction**, identifiées par la LPO.



● **La gestion forestière du camp de Canjuers** : une convention a été mise en place en 2012 avec l'Office national des forêts (ONF) pour entretenir 32 000 hectares de ce camp varois.

L'enjeu : renouveler les forêts, maintenir les milieux ouverts, lutter contre les incendies et appuyer les activités économiques du site. Au programme, une batterie d'actions : coupes forestières, 38 concessions pastorales, 2 000 ruches, etc.

# UNE JOURNÉE EN IMMERSION AU CAMP DES GARRIGUES UN SITE À HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE !



Le 29 juin, au cœur de la Provence, le camp des Garrigues nous a ouvert ses portes. Sur fond de démonstrations de combat et d'exercices de tir, nous avons découvert un parfait modèle de coopération entre naturalistes et militaires pour protéger l'environnement. Récit en images.



## 8h30. Observation de guépriers au village de combat.

Jumelles et longues vues sont de sortie. Une trentaine de guépriers d'Europe voltigent à quelques mètres. « Ces oiseaux migrants adorent se nicher dans le sable. Entre avril et septembre, ils trouvent refuge dans les trous d'évacuation des bultes en terre qui jalonnent la zone », nous explique le lieutenant-colonel Eric, en charge du camp.



## 9h. Démonstration de combat.

Des carcasses de voitures, des murs effondrés... Une ville détruite a été reconstituée pour entraîner les militaires au combat en zone urbaine. Sous un soleil de plomb, nous assistons à la simulation d'une arrestation par une compagnie du 2<sup>ème</sup> régiment étranger d'infanterie. Exercice du matin : neutraliser trois hommes armés de kalachnikov. Tirs en rafale (à blanc ! heureusement), fumigènes...



## 10h. Dans la peau d'un soldat.

Les légionnaires nous font monter dans leurs VBCI, des véhicules blindés dernière génération. Leur fierté est palpable. Comment se pilote un tel engin ? Comment vit-on coupé de sa famille ? Avec patience, la section répond à toutes les questions.



## 10h30. Essai de tenues.

Entre le gilet pare-balles, le casque, le sac à dos, le fusil d'assaut (ou FAMAS), l'équipement d'un soldat ne pèse pas moins de 40 kilos... dans le meilleur des cas !



## 11h. Bivouac du Grand Chêne.

Une lavagne en pierres sèches a été construite par le Syndicat mixte des gorges du Gardon. Ce bassin traditionnel retient l'eau de pluie. Créé en 2014 et jamais ici en juin et profite aussi à la faune environnante : sangliers, grenouilles, etc.

Au cœur du massif du Gardon, le camp des Garrigues est une zone de préparation opérationnelle militaire (champs de tir, zones de manœuvre, village de combat...). Il est géré par le 2<sup>ème</sup> REI (Régiment Etranger d'Infanterie), en partenariat avec le Syndicat mixte des gorges du Gardon (SMGG) pour les aspects biodiversité. Sur les quelques 5000 hectares du camp, environ 40% du territoire est classé au titre de Natura 2000 pour les oiseaux remarquables qu'il abrite, parmi lesquels : l'aigle de Bonelli (les gorges du Gardon abritent 10% des couples nicheurs en France), le vautour percnoptère, l'alouette lulu ou encore, la fauvette pitchou ou le pipit rousseline.



### 13h30. Démonstration de tir.

En formation initiale, une douzaine de jeunes soldats s'entraîne dans un "petit champ de tir", sur des cibles à 50 mètres.

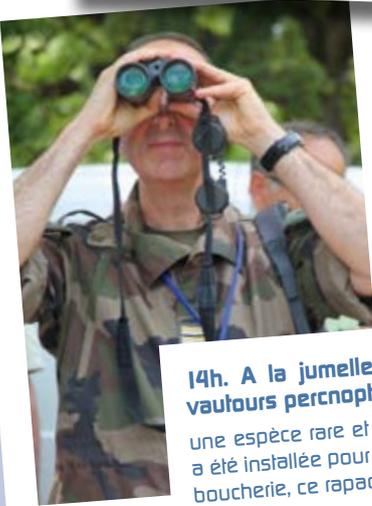
« La journée terrain a été fantastique. On a pu découvrir très concrètement les activités des militaires dans un camp, dialoguer avec eux. C'est pour moi un parfait exemple de communication entre nos deux univers. La coopération, c'est le mot clé. »

**Axel SCHULZE-BIERBACH**, Office fédéral allemand de la forêt, Allemagne



### 16h. Des abris pour les lapins.

Le lapin de garenne, l'espèce-proie de l'aigle de Bonelli, se fait rare sur le site, du fait de la fermeture du milieu et de l'apparition de certaines maladies. Pour favoriser sa réintroduction et reconstituer la chaîne alimentaire, quatre garennes en pierres sèches ont été créées. Des lapins sauvages sont lâchés dans ces abris, avant de se disperser dans la garrigue.



### 14h. A la jumelle, nous observons un couple de vautours percnoptères,

une espèce rare et protégée. Une placette d'alimentation a été installée pour nourrir, de carcasses et de déchets de boucherie, ce rapace nécrophage.



### 16h30. Opération débroussaillage.

« Nous foulons une parcelle test débroussaillée dans le cadre du programme Life », nous explique Sandrine Keller, du SMGG. L'embroussaillage pose souci car il augmente les risques d'incendie, entrave les déplacements des militaires et entraîne la disparition des espèces remarquables et de leur habitat.



### 17h. Visite des espaces muséographiques du Syndicat mixte des gorges du Gardon,

pour aller plus loin dans la découverte de la biodiversité locale.



# BIODIVERSITE A L'INTERNATIONAL : LA MOBILISATION EST EN MARCHÉ



Conscients de la menace qui pèse sur la biodiversité, des pays du monde entier s'engagent pour préserver la richesse de la faune et de la flore qu'abritent les sites militaires. Ce séminaire témoigne de la richesse de ces initiatives et, au-delà, des préoccupations communes qui animent les acteurs de cette mobilisation.



# LIFE, L'OUTIL STARTER DE L'UNION EUROPÉENNE



**Dans l'Union européenne, le programme Life est en première ligne pour préserver la nature sur les sites militaires.**

**Le défi : stopper l'érosion de la biodiversité d'ici à 2020.**

Créé en 1992, cet instrument financier vise à cofinancer des projets pilotes sur l'environnement et la conservation de la nature. Les projets liés à la nature et à la biodiversité visent à **améliorer la préservation des espèces et des habitats menacés**, tels que définis dans les directives Oiseaux et Habitats, notamment à travers la mise en place de zones protégées (réseau Natura 2000).

Depuis son lancement, le programme a permis de financer **plus de 4306 projets environnementaux à travers l'Europe**, a rappelé Lucie Trokanova, membre de l'équipe Communication du programme Life. Parmi ces projets : 40 concernent plus ou moins directement la biodiversité des terrains militaires ; 10 sont portés par les armées européennes.

« *Les partenariats avec l'armée sont pour nous essentiels : ce sont les utilisateurs de zones remarquables à protéger* », a commenté l'experte.

La cinquième phase du programme, appelée LIFE+, couvre la période 2014-2020. Elle est dotée d'un **budget de 3,46 milliards d'euros**. La moitié doit être consacrée à des projets axés sur la nature et la biodiversité ; l'autre, à des projets environnementaux.

« *Les programmes Life ont enclenché une nouvelle dynamique. Il nous faut aller plus loin, utiliser le rôle starter du Life, à l'échelle nationale et internationale, en développant les échanges hors Union européenne. Avançons vers une culture commune. Mutualisons nos connaissances sur l'état des espèces et leurs interactions, nos expériences, nos méthodes d'évaluation et de formation. Catalysons les énergies, au-delà des cloisonnements administratifs propres à chacun de nos pays !* »

**Jean-Yves Chetaille,**

*Président du Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes*



« *Quel que soit le pays concerné, on constate une même passion pour la nature, une même volonté de faire bouger les choses. On constate aussi les mêmes contraintes et difficultés de mise en œuvre. Les financements ne suivent pas toujours. A l'échelle européenne, nous avons besoin d'un programme dans la durée. Réintroduire des espèces, cela se prévoit sur le long terme. C'est adapté à notre nécessité de préserver les camps militaires sur le long terme.* »

**Capitaine Jean-François,**  
*ministère français de la Défense,  
7<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins*



« *Je suis impressionné par le foisonnement de projets existant à l'international, les méthodes de recherche très avancées utilisées... Des colonels parlant de fleurs, je trouve ça incroyable !* »

**Wojciech MROZ,**  
*ministère polonais de la Défense*



*Animation des échanges par la journaliste Morgane Rémy et le capitaine Alyssa (CIAE Lyon - MINDEF).*



# PARTAGE DE SOLUTIONS CONCRÈTES A L'INTERNATIONAL



Quatre tables rondes ont permis aux participants d'échanger leurs pratiques pour préserver la nature. Plus d'une trentaine d'expériences sur des zones Natura 2000 ont été présentées. Un partage précieux, avec à la clé des solutions concrètes pour optimiser la gestion pratiquée sur les camps.

## TABLE RONDE 1 : PROTÉGER LES ESPÈCES ET LES HABITATS

Cette table ronde a mis en avant des exemples d'actions visant à protéger la faune et la flore sur les terrains militaires, avec des résultats concrets à la clé.

D'un pays à l'autre, les espèces rares sont au centre de toutes les attentions : en Allemagne, par exemple, le camp d'entraînement militaire d'Hohenfels s'attache à protéger une espèce exceptionnelle de chauve-souris, le **grand rhinolophe**. La zone a été éclaircie, des arbres fruitiers plantés, les habitats de chasse valorisés. Une église romane a même été aménagée en abri avec succès : depuis le lancement du projet Life en 2012, le nombre de grands rhinolophes est passé de 83 à 142.

En France, c'est le **goéland d'Audouin** qui mobilise les efforts de la base navale d'Aspretto (Corse). La digue de protection du port abrite un site unique de reproduction :

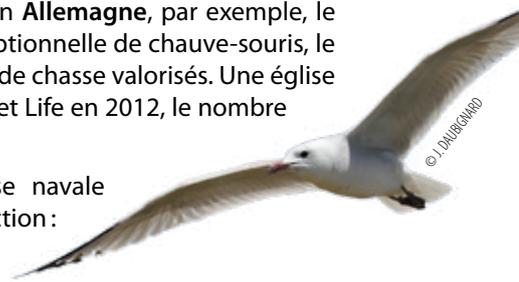
une quarantaine de couples (soit 100% de la population française depuis 2014). Les actions visent à restaurer les zones de nidification endommagées par une tempête en 2010, à renforcer la signalétique du lieu et à assurer un suivi scientifique.

Les **amphibiens** ne sont pas en reste : pour protéger le **sonneur à ventre jaune**, un petit crapaud menacé par la création d'une zone de stationnement, les militaires du camp d'Avon ont creusé des ornières de substitution, son milieu aquatique de prédilection, en partenariat avec le CEN Poitou-Charentes. Aujourd'hui, grâce aux mesures de gestion de ces ornières, la population de sonneurs a été multipliée par 10.

La **Marine italienne** a aussi témoigné d'une initiative de sauvegarde de la **posidonie océanique**. Cette plante endémique accueillerait plus de 20% de la biodiversité méditerranéenne. Sur la base navale de Sardaigne, les militaires veillent à limiter l'impact de leurs entraînements en mer : une équipe de plongeurs retire les débris de missiles, identifiés comme nuisibles.

Deux préoccupations ont traversé les débats :

- la difficulté de faire un choix entre les multiples espèces à préserver. Lesquelles privilégier, pour quels enjeux et quels objectifs ?
- la gestion des risques pyrotechniques lors des opérations de restauration des habitats. Comment adapter les modalités de restauration pour concilier efficacité, sécurisation des équipes et contraintes budgétaires ?



© J. DUBREUIL



© K. BOLF



© Ministère italien de la Défense



## TABLE RONDE 2 : RESTAURER ET MAINTENIR LES MILIEUX OUVERTS



**Cette table ronde l'a fait ressortir : militaires et naturalistes ont des intérêts convergents à maintenir les milieux ouverts. Ces espaces d'entraînement, faits de pelouses, de landes et autres végétations rases, abritent des espèces remarquables. Sans intervention humaine, ils sont naturellement voués à disparaître, remplacés au fil du temps par des buissons, puis la forêt. Les intervenants ont partagé leurs solutions pour lutter contre ce phénomène.**

Au sud de la Pologne, par exemple, dans le désert de Błędów, l'office gouvernemental pratique des coupes et dessouchages d'arbres et buissons pour restaurer une zone de dunes et de pelouses sèches, riche en biodiversité. Le secteur accueille une zone de saut, qui doit rester dégagée pour des raisons de sécurité.

Dans la même ligne, la Lettonie a témoigné d'opérations de coupe et de brûlage contrôlé, sur un site militaire de 1620 hectares, au centre du pays. Tout en évoquant des actions de dépollution : les nombreux obus restés au sol sont systématiquement enlevés, pour limiter les risques pyrotechniques.

Quant au site Colbitz-Letzlinger Heide en Allemagne, il fait l'objet de mises à feu contrôlées. L'enjeu : préserver les landes sèches à callune, un environnement favorable aux oiseaux rares et aux carabes, des "petites bêtes" de la famille des scarabées. Trois ans après cette pratique, 25 espèces de carabes ont été recensées sur le site en 2014, contre 3 en 2012.



© Frank Meyer

Mise à feu contrôlée sur le site Colbitz-Letzinger Heide (Allemagne)

Au-delà des exemples abordés, la table-ronde a révélé une préoccupation unanime : l'arrêt des activités et entraînements militaires sur certains camps entraîne une fermeture des milieux.

Une solution s'esquisse : **retrocéder les terrains inutilisés aux gestionnaires d'espaces naturels.** L'Allemagne a ainsi mis en place de telles conventions. En France, un amendement spécifique a été introduit dans la loi cadre biodiversité pour permettre une délégation de gestion aux Conservatoires d'espaces naturels.

### Le pastoralisme, une solution qui fait des émules...

Pour l'entretien des milieux ouverts, une solution est précisée par les participants : le pastoralisme.

Au Royaume-Uni, sur le terrain d'entraînement de Stanford, cette technique permet d'entretenir 3300 hectares de lande, un milieu favorable à l'œdicnème criard. Différents programmes agricoles sont testés pour créer une mosaïque d'habitats sur 68 parcelles pilotes et les pratiques sont ajustées en fonction de l'évolution de l'état de la lande.

En Hongrie, depuis 2011, dans le cadre du projet Life+ Turjánvidék (LIFE IONAT/HU/000020), un plan de pâturage bovin a été déployé par le parc national du Danube-Ipoly, pour préserver l'habitat de la vipère d'Orsini sur le champ de tir de Táborfalva. Un des objectifs est de préserver les prairies sèches, riches en invertébrés dont sont friands ces petits serpents. Le site a également été ensemencé avec des graines de Molinia, pour créer une végétation favorable à la vipère.

De son côté, la France a exposé trois expériences emblématiques d'une cohabitation harmonieuse entre le monde animal et militaire :

- En Rhône-Alpes, sur le camp d'entraînement de la Valbonne, le CEN Rhône-Alpes a introduit dès 2005 un troupeau d'ovins, pour entretenir la steppe herbeuse qui héberge une faune et une flore originales (orchidées, guépiers d'Europe, etc.). Pour ajuster la pression de pâturage, les ovins ont depuis été remplacés par des ânes et des vaches.
- Sur ce modèle, le détachement AIR 278 d'Ambérieu a accepté d'accueillir gratuitement une centaine de bovins appartenant à des agriculteurs locaux.
- En Picardie, le camp de Sissonne, spécialisé pour le combat en zone urbaine, héberge, quant à lui, 900 ovins et 40 bovins, dans le cadre d'un partenariat avec trois éleveurs et une bergère. Ce pâturage permet d'entretenir le site, refuge de papillons et de plantes rares comme l'anémone sauvage.

Certains participants ont manifesté leur inquiétude : quels sont les risques à faire pâturer des animaux, à proximité de zones de tir ou de manœuvre ? Les opérateurs de ces programmes se sont montrés rassurants : à ce jour, aucun accident à déclarer. Mais ils ont insisté sur un préalable indispensable : la concertation entre militaires, techniciens environnementaux et éleveurs pour la bonne organisation de ces activités.

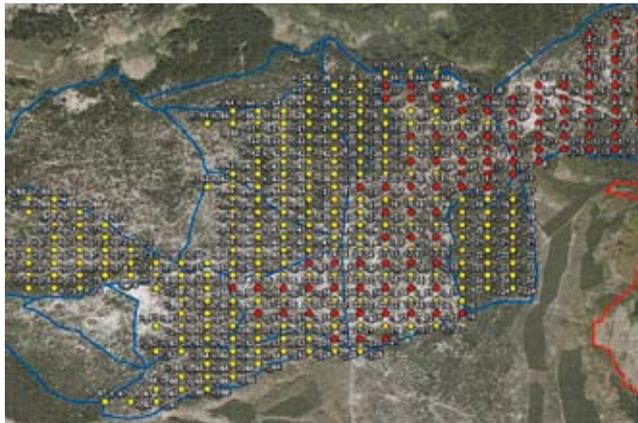


## TABLE RONDE 3 : MONITORING ET ÉVALUATION

**Comment évoluent la faune et la flore en fonction de la gestion pratiquée ? Quels outils mettre en place pour mesurer les résultats ? Telles ont été les questions débattues pendant cette table ronde.**

Certains pays développent des outils de monitoring particulièrement avancés.

Ainsi, depuis 2012, la Suisse a engagé un suivi scientifique poussé de la biodiversité sur 26 zones militaires et 165 zones civiles à travers tout le pays. Porté par les Ministères de la Défense et de l'Intérieur, ce monitoring vise à évaluer les résultats des programmes de biodiversité engagés sur les terrains militaires et à faire émerger les différences avec les secteurs civils. L'analyse fait apparaître que les sites de l'armée n'offrent pas une plus grande diversité de faune ou de flore, mais accueillent bien davantage d'espèces rares.



La Pologne a témoigné, elle aussi, d'une évaluation de pointe. Sur 2006-2014, 79 habitats répartis sur 5600 sites à travers tout le pays ont été passés à la loupe. Une méthodologie robuste a été mise en place pour en suivre l'évolution, en fonction d'indicateurs précis (présence ou non d'espèces invasives, colonisation d'arbres, etc.). Les résultats de cette observation ont été compilés dans une publication éditée en anglais, téléchargeable sur le site.

[http://siedliska.gios.gov.pl/pdf/przewodniki\\_metodyczne/en/monitoring\\_of\\_natural\\_habitats.pdf](http://siedliska.gios.gov.pl/pdf/przewodniki_metodyczne/en/monitoring_of_natural_habitats.pdf)

*Point de relevé sur un site militaire polonais.*

De son côté, l'US Army se sert du monitoring des ressources naturelles et de la biodiversité pour réorienter les stratégies de gestion de ses camps. Illustration en Allemagne, sur les deux camps bavarois, Hohenfels et Grafenwoehr, placés sous commandement américain. Le programme de gestion durable engagé sur ces sites fait l'objet d'un suivi régulier en lien étroit avec l'Office allemand des forêts : un système d'information géolocalisé (SIG) a été développé, qui intègre une base de données environnementales, couplée à un suivi des activités militaires. Tous les cinq ans, un état des ressources naturelles est réalisé, qui sert ensuite à bâtir les plans d'entraînement militaires et les plans de gestion des milieux naturels.



© Stefan Haerli, USAC Bavaria Natural Resources Conservation Branch Chief

*Baguage d'un jeune pygargue à queue blanche sur le camp américain de Grafenwoehr (Allemagne).*

Dense, la séance a été l'occasion de présenter encore bien d'autres approches :

- suivi du sanglier pour adapter les quotas de chasse (camp de Marche-en-Famenne) en Belgique ;
- monitoring pour ajuster les pratiques de brûlage et de maintien des milieux ouverts (site de Houthalen-Helchteren, Belgique) ;
- intégration de l'évaluation dans un document cadre national concernant l'utilisation des sites d'entraînement militaires, assorti d'un code de bonnes pratiques pour préserver les espèces, en Allemagne...

Impossible ici de détailler tous les exemples, qui auront eu un mérite : mettre en évidence l'utilité de dispositifs d'évaluation ambitieux pour améliorer l'efficacité de la gestion des espaces naturels.

## TABLE RONDE 4 : SENSIBILISER ET FORMER

**A travers divers exemples, cette table ronde a démontré l'apport d'un travail de sensibilisation et d'information pour aider les parties prenantes à s'appropriier les enjeux de la biodiversité sur les sites militaires.**



Ce travail de sensibilisation passe bien sûr par la mise en place d'outils de communication. Plaquettes d'information, plans de gestion simplifiés, rapports d'activité, affiches, posters... sont autant de supports possibles. Parmi ceux-ci, une initiative originale dont le CEN Rhône-Alpes témoigne : la *BD Mission Orchis militaris*, réalisée en 2015 pour mettre en images le projet Life français. Fruit d'un partenariat avec l'école de dessin Emile Cohl de Lyon, elle retrace le périple de quatre étudiants partis à la rencontre de militaires et de naturalistes impliqués dans la sauvegarde de la biodiversité.

BD éditée en français et anglais, téléchargeable sur le site du Life : <http://www.lifeterrainsmilitaires.fr/>.

**Les outils ne valent que s'ils sont animés.** Ainsi, sur le site de la Valbonne (France), le CEN Rhône-Alpes organise tous les deux mois des réunions techniques avec les militaires pour qu'ils s'approprient les actions de biodiversité. Il sensibilise aussi les nouveaux arrivants lors des journées d'accueil et, au-delà des personnels militaires, propose des animations sur site à la population locale, aux écoles et aux familles.

### La formation des personnels : un levier indispensable

En complément d'actions de sensibilisation, l'**US Army** a déployé en Allemagne de véritables programmes de formation à la biodiversité. Sur ses deux sites d'entraînement en Bavière, les soldats sont invités à suivre des cursus pour acquérir les connaissances environnementales nécessaires et les comportements requis.

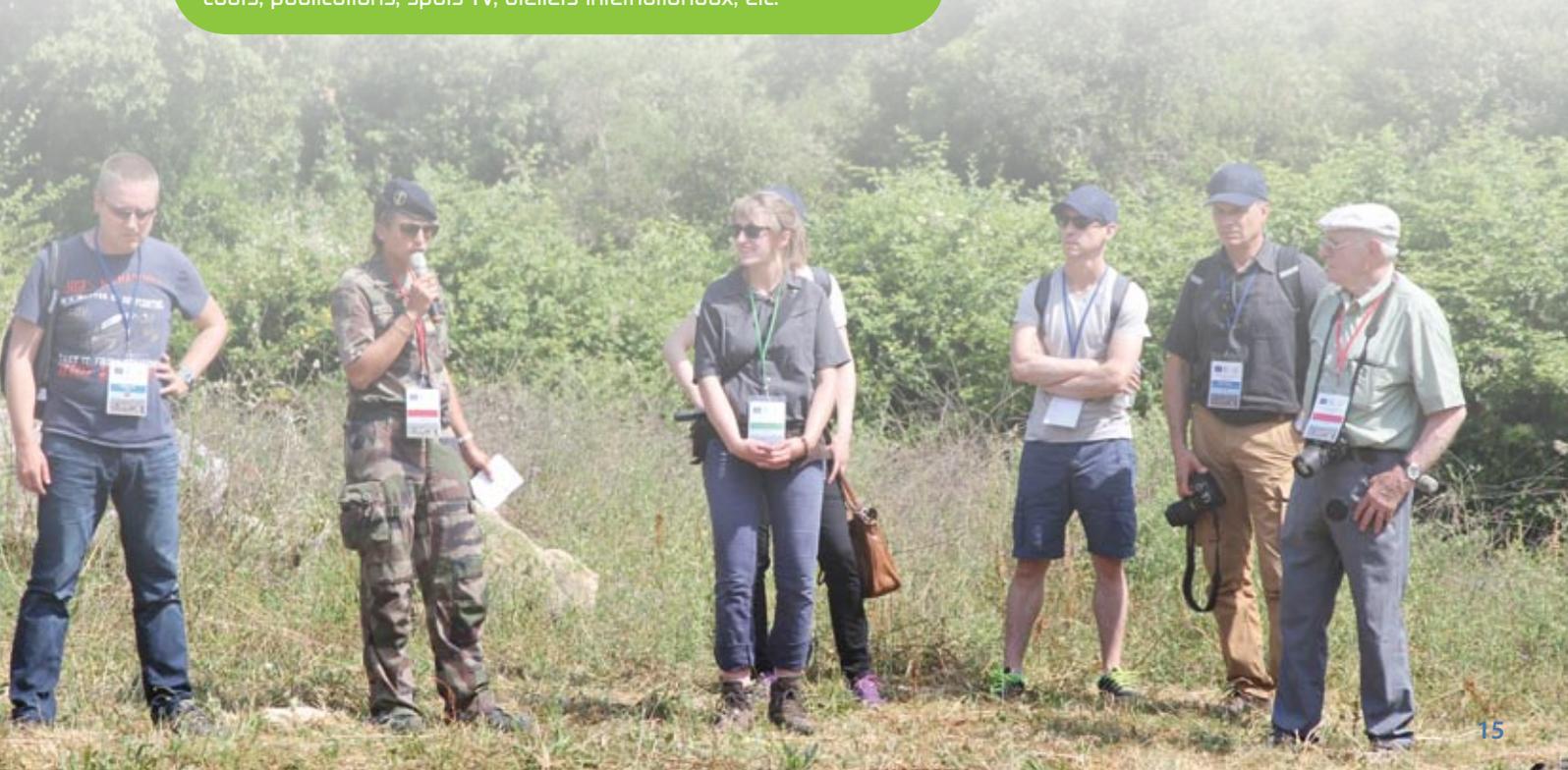
Au-delà des enjeux "nature", il s'agit de mieux faire accepter la présence américaine sur le sol allemand et de développer une image positive auprès de la population locale. Des formations sont également prévues pour les familles des militaires et les neuf écoles du secteur. Par ailleurs, une batterie d'outils innovants et d'applications mobiles est mise à la disposition des soldats : cartes détaillées de biodiversité ; guides "de comportements" téléchargeables, etc.

De son côté, l'**université autrichienne des sciences de la vie** a relayé une série d'actions visant à faire accepter aux personnels militaires autrichiens les objectifs du programme Natura 2000 : visites de terrain, cours, publications, spots TV, ateliers internationaux, etc.

© Caecilia Kastl - Meier US Army Garrison Bavaria Outreach/Awareness



*Margit Ranz de la division bavaroise de l'environnement, garnison de l'US Army.*



# AU MOYEN-ORIENT, LA BIODIVERSITÉ RAPPROCHE LES PEUPLES



Les représentants israéliens et jordaniens ont témoigné avec passion d'un projet de préservation de la biodiversité, facteur de paix entre leurs nations. A cette occasion, ils ont également partagé les remarquables avancées de recherches visant à limiter le risque de collision aviaire.



Étudiantes musulmane et juive observant ensemble des grues dans la vallée de Hula, au nord d'Israël.

© Ephi Shafir

La vallée du Jourdain, passage entre l'Eurasie et l'Afrique, est le plus important couloir de migration au monde : **1 milliard d'oiseaux** la traversent chaque année. Protéger ces oiseaux est d'intérêt majeur pour l'ensemble de la planète.

Lancé en 2014, le programme "Nature Defence Forces" est un projet partenarial entre la Society for the Protection of Nature in Israel (SPNI) et les Forces de Défense israéliennes (FDI), particulièrement présentes sur cette zone.

L'objectif ? **Protéger la biodiversité au Moyen-Orient.** Mais l'enjeu de ce programme dépasse l'environnement. Sa vocation, c'est aussi de **contribuer à rapprocher les peuples.** « C'est un outil pédagogique pour éduquer ensemble israéliens, jordaniens et palestiniens, explique le général Asaf Agmon, du ministère de la Défense d'Israël. Il n'y a pas de frontière quand il s'agit de protéger la nature. Ce projet en est un symbole puissant ».

Ainsi de nombreuses initiatives impliquent les pays frontaliers, faisant fi des tensions politiques et communautaires. Des programmes éducatifs sont destinés à la fois aux écoliers israéliens, palestiniens et jordaniens.

Partie prenante de "Nature Defence Forces", le général jordanien Abu Rashid Mansour illustre cette coopération avec Israël par deux projets. Le premier vise à protéger les chauves-souris, au cœur de la vallée du Jourdain, en aménageant des bunkers abandonnés. Le second, à réintroduire le goéland à iris blanc et à restaurer la barrière de corail, dans la mer rouge du golfe d'Eilat.

Le général Mansour est également investi dans le programme "**Birds know no boundaries**". Initié en 2008 au cœur du conflit proche-oriental pour diminuer l'impact sur la biodiversité, ce programme prouve aujourd'hui que **la protection de la nature peut faire partie intégrante de la résolution des conflits armés.**

C'est un levier dans le processus de reconstruction sociale autour d'un patrimoine commun : la pose de nichoirs pour les chouettes effraies a permis d'augmenter drastiquement la population de cette espèce, de diminuer les traitements chimiques contre les ravageurs (1 famille consomme 6000 rongeurs/an), de limiter l'empoisonnement des migrateurs... mais aussi de **créer des ateliers de construction et de pose de nichoirs de nouveau des populations voisines et meurtries.**

## Limiter le risque de collision aviaire

La collision aviaire est un sujet fondamental au Moyen-Orient au vu de la densité de migrateurs qui y transitent chaque année. Défenseur acharné des oiseaux, Yossi Leshem, ornithologue israélien et professeur à l'Université de Tel-Aviv, a partagé avec enthousiasme le fruit de ses trente années de recherche sur ce sujet. Le scientifique a accompagné les migrateurs durant un an, dans un ULM de son invention, afin de mieux comprendre leurs trajets.

Sur la base de ses études et analyses radars, les trajets des avions militaires ont été modifiés, ce qui a permis de réduire considérablement le risque de collision. On estime à **1,2 milliards de dollars les dépenses ainsi évitées depuis 1984, sans compter les pertes humaines.**

Des partenariats sont noués à l'international (avec la Turquie, la Grèce, la Jordanie, la Russie...). Dans l'Union Européenne, un réseau de 130 radars est en cours de déploiement.

Ce témoignage a fortement intéressé les participants, en particulier, les militaires de la base d'Orange 115, engagée dans une démarche de prévention des risques aviaires grâce à un plan de gestion visant notamment l'ouïarde canepetière.



# LISTE DES PARTICIPANTS



*Les militaires français et étrangers ont été classés par ordre alphabétique de leur grade. Pour des raisons de sécurité, les noms de famille des militaires français (hors officiers généraux et chefs de corps) ne figurent pas dans cette liste.*

**ALOTTO Audrey**

*CEN Rhône-Alpes, FR*

**ANDREAU Gil**

*Ecole Nationale de Police Nîmes, FR*

**ÁRVAY Márton**

*Parc National Danube-Ipoly, HU*

**AUBEL Christophe**

*Agence Nationale Biodiversité, FR*

**BARBIER Charlène**

*CEN Rhône-Alpes, FR*

**BERNARDELLI Nicola**

*Ecole Emile Cohl, FR*

**BIHAN Maud**

*Ecole Emile Cohl, FR*

**BOHUN Cédric**

*Nîmes Métropole, FR*

**BOISSIERE Monique**

*Mairie de Nîmes, FR*

**BOUTELOUP Romain**

*CEN Languedoc-Roussillon, FR*

**Brig Général AGMON Asaf**

*Ministère de la Défense, IL*

**BROECKMANS Michel**

*Agence pour la Nature et Forêt, BE*

**BRUNI Damien**

*MINDEF – 2° REI Nîmes, FR*

**CATARD Antoine**

*CEN PACA, FR*

**CAVARD Christophe**

*SMGG, FR*

**CBA Nicolas**

*MINDEF - EMZD Rennes, FR*

**CDR STEFANELLI Lazzarino**

*Ministère de la Défense, IT*

**CHANABÉ Jean-Marie**

*SMGG, FR*

**CHETAILLE Jean-Yves**

*CEN Rhône-Alpes, FR*

**CLOAREC Sharleen**

*Lycée Chaptal de Mende, FR*

**CNE Alyssa**

*MINDEF- CIAE Lyon, FR*

**CNE Jean-François**

*MINDEF - 7° BCA, FR*

**CNE MUSCH Lies**

*Ministère de la Défense, BE*

**COIGNON Bastien**

*MEDDE - DGALN/DEB/SDEN/EN3, FR*

**COL Alexandre**

*MINDEF – EMAT/BSI, FR*

**COL MATTES Wolfgang K.**

*Université de Sciences de la vie, AU*

**COL Yann**

*MINDEF - EMAT/BSI, FR*

**COQUILLART Hervé**

*CEN Rhône-Alpes, FR*

**CV Denis**

*Marine française, FR*

**DANIEL Gwennaëlle**

*CEN Corse, FR*

**DAVID Romain**

*MINDEF - SGA, FR*

**DELAURIE Séverine**

*MINDEF – EMAT/BSI, FR*

**DESENCLOS Raymond**

*MINDEF, 1<sup>er</sup> RCA, Canjuers, FR*

**DETCHEVERRY Pierre**

*CEN Champagne-Ardenne, FR*

**DINDELEUX Alain**

*CEN Rhône-Alpes, FR*

**DREISS Amélie**

*Université de Lausanne, CH*

**EDLUND Gunnar**

*Agence de Fortifications suédoise, SE*

**FAGGIO Gilles**

*CEN Corse, FR*

**FENART Nicolas**

*Office National des Forêts, FR*

**FERNANDEZ Anne**

*DIRF SUD / ENP Nîmes, FR*

**FERNAULT Elodie**

*Fédération des CEN, FR*

**FEURING Christian**

*Division forestière fédérale allemande, DE*

**FOURNIER Jean-Paul**

*Mairie de Nîmes, FR*

**FRECHET Guillaume**

*SMGG, FR*

**GALAKTIONOVA Daina**

*Ministère de la Défense, LV*

**GALLET Sébastien**

*Université de Bretagne Occidentale, FR*

**GARCIA Antoine**

*Société de chasse de Nîmes, FR*

**GASCO Solène**

*Lycée Chaptal de Mende, FR*

**GASQUET Amélie**

*Lycée Chaptal de Mende, FR*

**GBR BAILLY Christian**

*MINDEF - EMAT, FR*

**GDI FRANCO Rémy**

*MINDEF – SGA/DMPA, FR*



**Général MANSOUR Abu Rashid**

*Ministère de la Défense, JO*

**GERVAIS Muriel**

*CEN PACA, FR*

**GONTHIER Thibaut**

*Lycée Chaptal de Mende, FR*

**GROENWEGHE Kurt**

*Ministère de la Défense, BE*

**GROSJEAN Rozenn**

*Ecole Emile Cohl, FR*

**GRZEGANEK Thierry**

*ONCFS, FR*

**HAMON Caroline**

*Journaliste, FR*

**HAWKES Robert**

*RSPB, GB*

**JENSEN Peter Ulrik**

*Ministère de la Défense, LV*

**JUTON Mathieu**

*CEN Isère, FR*

**KELLER Sandrine**

*SMGG, FR*

**KEPA Katarzyna**

*Ministère de la Défense, PL*

**KLASEN Heddy**

*Ministère de la Défense, EE*

**KNUTSON Christian**

*U.S. European Command, DE*

**KRISTENSEN Catrina**

*Ministère de la Défense, DK*

**KÜLLING David**

*Ministère de la Défense, CH*

**KUZE Ilze**

*Ministère de la Défense, LV*

**LAMAND Franck**

*MINDEF - SID, FR*

**LAMANDE Nathalie**

*DREAL Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, FR*

**LARSSON Bo**

*Agence de Fortifications suédoise, SE*

**LAUGA Didier**

*Préfecture du Gard, FR*

**LCL BOCHAROV Sergey**

*Ambassade de Russie, FR*

**LCL Denis**

*MINDEF - EMZD Lyon, FR*

**LCL Eric**

*MINDEF - 2<sup>ème</sup> REI, FR*

**LCL François**

*MINDEF - CENZUB, FR*

**LCL SOLOMASOV Serguey**

*Ambassade de Russie, FR*

**LE BARZ Céline**

*Auto-entrepreneuse, FR*

**LE MARESQUIER Ludovic**

*Commission Européenne, BE*

**LEGLISE Loïc**

*CEN Picardie, FR*

**LELONG Catherine**

*SMGG, FR*

**LENGLET Eva**

*Lycée Chaptal de Mende, FR*

**LEONARDI Christophe**

*ONCFS - Dir AMC - BMI Corse, FR*

**LEPART Jacques**

*Fédération des CEN, FR*

**LESHEM Yossi**

*Université de Tel Aviv, IL*

**L'HOIR Maëllenn**

*MINDEF - EMZD Lyon, FR*

**LONCHAMPT Frédéric**

*Ville de Strasbourg, FR*

**LTN Raphaël**

*MINDEF - EMZD Lyon, FR*

**1<sup>er</sup> LTN STAMERE Vendija**

*Ministère de la Défense, LV*

**2<sup>nd</sup> LTN Marie**

*MINDEF - Service du Commissariat des armées, FR*

**MAJ FELLA Marco**

*Ministère de la Défense, IT*

**MARDEGA Ieva**

*Ministère de la Défense, LV*

**MAURIN Anthony**

*Journaliste, FR*

**MAZUR Edyta**

*Ministère de la Défense, PL*

**MC Arnaud**

*MINDEF - CMA Lyon, FR*

**MELCION Nathalie**

*CEN Rhône-Alpes, FR*

**MEYER Frank**

*RANA - Bureau pour l'écologie et la conservation, DE*

**MROZ Wojciech**

*Ministère de la Défense, PL*

**NIELSEN Greta**

*Ministère de la Défense, DE*

**NOCTON Pascal**

*Société de chasse de Nîmes, FR*

**NOGUIER Bérengère**

*SMGG, FR*

**OBSCUR Stéphane**

*Office National des Forêts, FR*

**OLSEN Henrik**

*Ministère de la Défense, DK*

**PARIS-SIDIBE Perrine**

*CEN Rhône-Alpes, FR*



**PAYAN Serge**

MINDEF - EMZD Lyon, FR

**PERONI Xavier**

ONCFS - DIR AMC - BMI Corse, FR

**PERRET Hélène**

MINDEF - SGA/DMPA/SDIE/ENV, FR

**PIZZUT Christian**

MINDEF - Base Aérienne 115, FR

**POTORINE FORGACS Kinga**

Parc National Danube-Ipoly, HU

**POURROT Christelle**

Ecole Emile Cohl, FR

**PRADELLE Gaël**

MINDEF - SGA/DAJ, FR

**PROUVOST Stanislas**

MINDEF - DEF/SGA/DMPA, FR

**QUAAS Bettina**

Ministère de la Défense, DK

**REA Laura**

CEN Rhône-Alpes, FR

**REBEL Béatrice**

MINDEF - EMZD Sud-ouest, FR

**RECORBET Bernard**

DREAL Corse, FR

**REMY Bérenger**

Centre Ornithologique du Gard, FR

**REMY Morgane**

Atelier des médias, FR

**RICCO Sophie**

Lycée Chaptal de Mende, FR

**RIDILLA Pete**

US Army Garrison Bavaria, USA

**RIECK Manfred**

US Army Garrison Bavaria, USA

**ROBIN-LÉVY Catherine**

SMGG, FR

**ROULIN Alexandre**

Université de Lausanne, CH

**ROUSTAN Maurice**

ASERPUR, FR

**SABATHIE Julie**

Lycée Chaptal de Mende, FR

**SAUGUES Joël**

SMGG, FR

**SCHULZE-BIERBACH Axel**

Office Fédéral de la forêt, DE

**SINIMETS Merilin**

Forces de défenses Estonienne, EE

**SUNKSEN Anna Johanne**

Ministère de la Défense, DK

**TAPIERO Audrey**

Fédération des CEN, FR

**TARTARY Pascal**

CEN Aquitaine, FR

**THIJS Koen**

Agence Belge de la nature et de la forêt, BE

**TOMALIN Nick**

RSPB, GB

**TOMISTE Sirje**

Ministère de la Défense, EE

**TRANGOSI Renaud**

Office National des Forêts, FR

**TRENTIN Corine**

CEN Rhône-Alpes, FR

**TRESMONTANT David**

Office National des Forêts, FR

**TROKANOVA Lucie**

NEEMO EEIG, BE

**TSEF CARRILLO André**

MINDEF - EMM/CECMED, FR

**UHEL Ronan**

Agence européenne de l'environnement, DK

**VALANTIN Jean-Michel**

The Red (Team) Analysis society, GB

**VANNUCCI Olivier**

CEN Pays de la Loire, FR

**VEILLET Bruno**

CEN Isère, FR

**VIALA Amélie**

Lycée Chaptal de Mende, FR

**VIDAL Justine**

CEN Poitou-Charentes, FR

**VIENNOT Fabienne**

MINDEF - SID Lyon, FR

**WADE Lisa**

Ministère de la Défense, GB

**WALCHER Claus**

Département fédéral de la protection de la défense civile et du Sport, CH

**WHELAN Nathaniel**

US Army Europe, USA

**WITTMANN René**

Office National des Forêts, FR

**ZECHNER Lisbeth**

PNR des Alpilles, FR



« Ces collaborations avec l'armée sont surprenantes et originales. Ça a l'air de bien se passer ! Ça me donne des idées pour mes activités de recherche et d'enseignement. »

**Sébastien Gallet**, Université de Bretagne occidentale, France

« J'apprécie ces rencontres informelles entre militaires et acteurs de l'environnement. La barrière du grade, de l'uniforme n'existe plus. On peut réellement faire connaissance. »

**CBA Nicolas**, état-major de zone de défense Ouest, France

« Ce colloque est un très bon mix : des expériences françaises et internationales, une excursion sur le terrain, un panorama d'experts et des rencontres. Les projets, ce sont avant tout des personnes qui se rencontrent ! J'ai aussi découvert que d'autres pays pratiquaient le pastoralisme, comme nous en Suisse. »

**David Külling**, ministère de la Défense, Suisse

« Ce qui est frappant, c'est cette grande volonté partagée par tous les militaires de protéger la nature. Et de le faire en s'ouvrant au monde extérieur, en s'appuyant sur toutes sortes de partenaires. »

**Renaud Trangosi**, Office national des forêts, France

« Ce colloque m'a permis d'identifier des structures, des personnes avec qui collaborer dans le futur. Maintenant, je sais qui fait quoi et où. »

**Nick Tomalin**, RSPB, Royaume-Uni

« C'est enrichissant de découvrir les pratiques des autres pays. Ce séminaire montre qu'on partage des problématiques communes comme la fermeture des milieux par l'évolution des sites et des pratiques militaires. »

**Justine Vidal**,  
CEN Poitou-Charentes, France

« Ce que je trouve très réussi dans ce séminaire, c'est le mariage entre deux niveaux d'informations : nous avons eu à la fois des informations de première main sur la stratégie de l'Union européenne et ses programmes, avec un accès direct à ses interlocuteurs. Et, en même temps, des échanges très concrets entre opérationnels. »

**Manfred Rieck**, Garnison de l'US Army en Bavière, Allemagne

## CONTACT

[perrine.paris-sidibe@espaces-naturels.fr](mailto:perrine.paris-sidibe@espaces-naturels.fr)

[serge.payan@intradef.gouv.fr](mailto:serge.payan@intradef.gouv.fr)

[WWW.LIFETERRAINSMILITAIRES.FR](http://WWW.LIFETERRAINSMILITAIRES.FR)

